



Entre septembre et décembre 2022, le taux de croissance annuel des crédits à la consommation aux Particuliers résidents (+ 2,6%) et décembre 2022 après + 4,2% septembre 2022) sous l'effet, principalement du ralentissement de la croissance des prêts personnels (+ 5,4% en décembre 2022 après + 7,1% septembre 2022), des découverts (+ 3,2% en décembre 2022 après + 9,3% septembre 2022) et des crédits renouvelables (+ 3,9% en décembre 2022 après + 5,2% septembre 2022). En revanche, la croissance des crédits-bails progresse nettement (+ 8,6% en glissement annuel en décembre 2022).

Des aspects particuliers de la production de crédits sont à relever : la production de crédits à la consommation a été affectée par la mise en place de la méthode harmonisée de la BCE, visant à mettre à disposition du public un indicateur reflétant rapidement les inflexions de la production de crédits. C'est pourquoi la production de nouveaux crédits diffère des variations mensuelles d'encours de crédits. En effet, d'une part, les encours sont enregistrés après le décaissement effectif des fonds et, d'autre part, ils sont diminués des amortissements des anciens crédits. Les taux d'intérêt moyens pondérés ainsi que les montants de contrats nouveaux sont calculés conformément aux définitions harmonisées de la BCE. Les taux recensés sont des taux effectifs au sens étroit (TESE), ils correspondent à la composante intérêt du Taux Effectif Global (TEG). Les renégociations comprennent également les rachats externes de crédits. Depuis 1er octobre 2021, la Banque de France propose également une estimation avancée de la production de crédits nouveaux et du taux d'intérêt moyen, obtenue à l'aide d'un modèle intégrant les conditions de marché (taux d'intérêt de référence, droits de mutation...) et les valeurs passées des variables estimées. La déviation absolue de prévision est en moyenne de 0,3 milliard d'euros sur longue période, soit 1,5% du flux brut moyen. Pour les taux d'intérêt, elle est de 1 point de base en moyenne.